

# David Hockney hypnotiseur irrégulier de formes et de couleurs

london-by-art, publié le 22/04/2017 à 16:15

<https://blogs.lexpress.fr/london-by-art/2017/04/22/david-hockney-hypnotiseur-irregulier-de-formes-et-de-couleurs/>

David Hockney (1937-) s'approche des 80 ans, de quoi proposer une rétrospective sur plus de 60 ans de carrière. Intitulée simplement « David Hockney : 60 years of work », cette rétrospective par la *Tate Britain* jusqu'au 29 Mai 2017 ne se veut pas pour autant exhaustive. Il s'agit avant tout d'aborder son travail en prenant pour thème principal l'illusion de la représentation du réel et le nécessaire apprentissage du regard pour le peintre comme pour le public. C'est moins l'aspect autobiographique qui est mis en valeur que la réflexion de David Hockney sur la fausseté de la représentation et la tricherie artistique pour révéler l'autre beauté. Elle se fait dans la déconstruction des conventions, de la rigidité stylistique et nous plonge dans un univers de couleurs saturées et de cadres larges. On en sort tout baigné d'une fausse lumière apaisante, comme hypnotisé.



David Hockney, Los Angeles, 9th March 2016

© David Hockney

Photo Credit: Jean-Pierre Gonçalves de Lima

Certes, l'évolution de son travail, les changements de styles et de techniques sont abordés de manière classique par un parcours chronologique qui permet de retrouver les jalons de son univers, du pop art aux amours masculines sans oublier le cubisme et le dialogue incessant avec ses confrères (Picasso, Bacon, Matisse, Cézanne .....).



Domestic Scene, Los Angeles

1963

Oil paint on canvas

1530 x 1530 mm

Private collection

© David Hockney

C'est certainement la première salle qui permet de synthétiser ces différentes périodes. Hockney s'amuse avec les codes de l'illusion plutôt qu'il ne s'inscrit dans une démarche politique de l'art. La déconstruction de perspective s'articule avec les jeux d'illusion autant de la représentation réaliste que de l'abstraction. Ses plus célèbres tableaux possèdent cette magie de captiver l'attention par le glacié de la peinture acrylique se faisant le miroir d'une superficialité

matérielle des piscines et grandes villas californiennes tout en rappelant l'impossibilité de représenter la surface mouvante de l'eau et de la lumière sur les matières réfléchissantes.



Peter Getting Out of Nick's Pool

1966

Acrylic paint on canvas

1520 x 1520 mm

National Museums Liverpool, Walker Art Gallery. Presented by Sir John Moores 1968

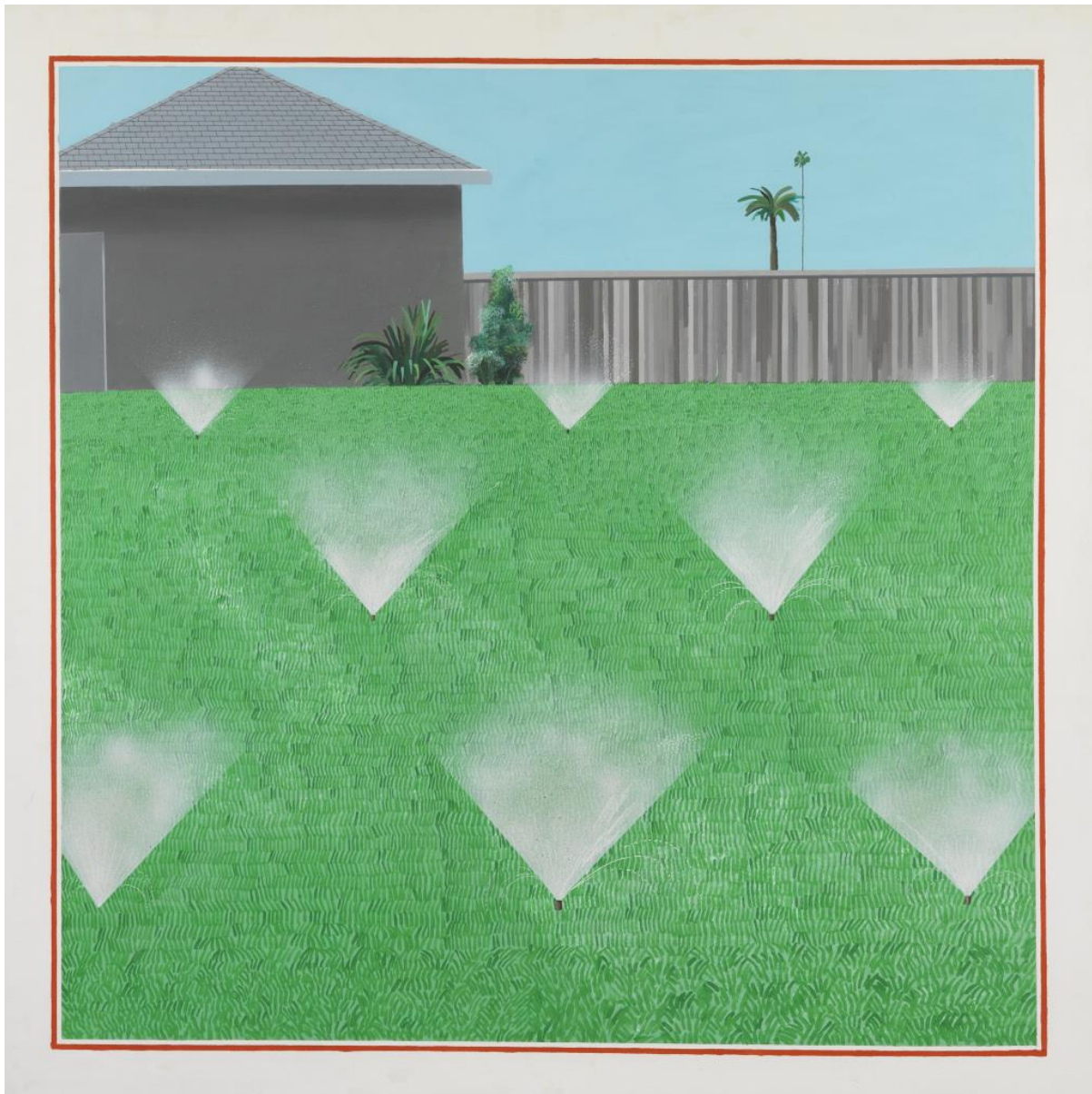
© David Hockney

Photo Credit: Richard Schmidt

Le trucage des lignes simplifiées crée un effet d'optique hypnotisant aussi puissant que la vision humaine réelle de ces ondulations. Les formes schématisées des jets d'arrosage condensent



la naïveté d'un regard simplificateur avec la magie de l'eau en mouvement impossible à figer.



A Lawn Being Sprinkled  
1967  
Acrylic paint on canvas  
1530 x 1530 mm  
Lear Family Collection  
© David Hockney  
Photo Credit: Richard Schmidt

Tout tableau est une surface qui ment mais chez Hockney ce jeu d'optique qui traduit les apparences dévoile ses trucages. L'artiste n'hésite pas à mélanger les conventions picturales dans un même

tableau en mariant le réalisme et l'abstraction, le primitivisme et le pop-art, les lignes schématiques avec le dégradé de couleur. Arc-en-ciel, rideau, fenêtre, vitre, surface de l'eau, ces motifs rappellent que tout est illusion d'optique et qu'il faut se méfier des apparences illusoires et mouvantes des couleurs et des formes. Hockney revient toujours à la base de la création : des lignes dessinées, des couleurs primaires et une vision intériorisée.



Model with Unfinished Self Portrait

1977

Oil paint on canvas

1524 x 1524 mm

Private collection c/o Eykyn Maclean

© David Hockney



Hockney continue avec le temps d'explorer ces jeux d'illusion.



Billy + Audrey Wilder Los Angeles April 1982

1982

Composite Polaroid

1117 x 1168 mm

David Hockney Inc. (Los Angeles, USA)

© David Hockney

Photo Credit: Richard Schmidt

Ses photocollages de Polaroids sont certes intéressants à voir à l'œil nu de même que ses dernières œuvres créées avec le support d'un iPad et qui gardent en mémoire la superposition des lignes et des couleurs. Voir l'image se créer virtuellement condense une expérience temporelle et graphique directe. Finalement, le public sortira nourrit de cette étrange luminosité recomposée numériquement ou 'acryliquement' mais peut-être pourra-t-on reprocher une certaine répétition malgré les années d'un art qui en parlant de superficialité en devient lui-même superficiel. A trop vouloir suivre l'évolution du travail d'une vie on en accentue les moments stagnants. Diversifier sa pratique n'a pas toujours permis à Hockney de proposer des œuvres intéressantes à exposer. Cette rétrospective pourra donc satisfaire un public curieux de mieux cerner la recherche effectuée par Hockney, jalonnée par des détails autobiographiques qui peuvent avoir un écho dans ses œuvres, mais le résultat reste inégal.